## MORTGAGE SALE

n prie

mort.

sée de

ancés

e. Ne

oupi at où

de la

nt du

HAtel.

X

To Cyrice Eabrie, of the town of Ed-mundston, in the county of Madawaaka and Province of New Brunswick, Mer-chant, and Alexina his wife, and all others hom it may concern:
NOTICE IS HEREBY GIVEN tha

whom it may concern:
NOTICE IS HEREBY GIVEN that
under and by virtue of a power of sale
contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 19th day of may
1931 and made between Cyrice Labrie
and Alexina, his wife, of the first part
and Alphonse Daigle of the second part
and registered in the office of the Registranof Deeds in and for the county of
Madawaska in Book B-3 page 485, 486,
and 487 of records, and under and by virtue of a certain other Indenture of Mortgage bearing date the 9th day of August
1931, and made between the same parties
and registered in the office of the Registray of Deeds in and for the county of
Madawaska in Book G-3 pages 711, 712,
and 713 of records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by
the said Indentures of Mortgage, default
having been made in the payment of the
same, be sold at public auction in front
of the court house at the town of Bdmindston in the county and province
aforesaid on the 4th day of December
next at the hour of ten in the fore noon
the lands and premises mentioned and
described in the said Indentures of Mortgage as follows, to WIT:

All that certain lot, piece or parcel of

described in the said Indentures of Mortgage as follows, to WIT:
All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New Brunswick, described as follows:

Being lot number 73 on the North west corner of Saint George and Martin Streets in the town of Edmundston, being a lot 43 % Feet in width and 1to feet in length as will appear by reference to a plan of the property of the Edmundston Developments Company Limited, on file in the Registrar of Deeds in and tor the county of Madawaska.

Together with all and singular, buildings, improvements, and appurtenances to the same belonging, or in any manner appertaining.

Dated this 3rd day of November 1922. Arthur J, Cyr Alphonse Daigh Solicitor for the Mortgage (L. S.

## CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant' STATIONS READ DOWN X No. READ UP Rivière-du-Loud St. Modeste, Whitworth, 2.35 p.m. 2.15 " 7.45 a.n 1.53 1.38 1.24 1.04 12.53 12.40 12.18 (a) Couturier, St-Honoré, Vauban, St-Louis du Ha Ha Cabano, Cloutier, N.-D.-du-Lac 9.51 10.13 10.16 12.15 " N.-D.-du-L 11.52 " Ste-Rose, 11.40 " (a) Otterburn, 11.14 " St-Jacques

II.14 " St-Jacques Church 11.20 II.00 a.m. Edmundston Jct., 11.35 E No ; STATIONS 8.20 a.m. Edmundston Jet., 12.35 p.m 6.30 " Connors, Daily except Sunday. Tous les journe le dimauche excepté.
 (a) (Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor, (Arret facultatif.

A. NADRAU, General Passe

## CARTES D'AFFAIRES

Dr. GLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste l'ancien bureau du Dr. Z. Vézin chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON,

FRED L. HEBERT, D.D.S

Chirurgien Dentiste Gradué de l'Université de Montréa. Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON

Tél. 28-MAX. D. CORMIER Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, Casier Postal Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien

ALFRED ROY, B. A. 80 Ingénieur Ćivil 72 Notre-Dame Est Edmundston

Montréal. ALBERT J. DIONNE

B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindo autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu EDMUNDSTON,

Casier Postal 43 ARTHUR J. CYR. L. L. B. Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska

## DR. A. DESROCHERS

Ex-élève des hopitaux de Paris Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Residence chez M. Jos Guy

Tél. 127-11 : Edmundston HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B

Spécialité : chirurgie, maladie des femmes, maternité.

## PROPRIETE A VENDRE

La propriété de J. W. Hall où il abite maintenant, voisin de l'hotel Royal est à vendre. Belle occasion pour celui qui veut acheter une propriété au centre de la villa Cette maison ne peut être mieux située. Elle sera vendue au bon acheteur à de bonnes conditions. S'adresser à J. W. HALL

Edmundston, N. B.

# Annonces

## LOCEMENT A LOUER

Quelques apartements à louer, onvenables pour un petit ménage,

> A. J. Cyr Edmundston N. 1

Borne maison de 8 appartem vec toutes les améliorations me dernes a louer immédiatement. Pour informations s'adresser a

-0-

N. O.

Dr P. H. LAPORTE

#### TERRE A VENDRE

Magnifique terre a vendre Situ le long de la rivière St-Jean, deux milles de l'église ; avec la récolté et toutes les machines aratoire 317 acres de terre. Bonne condition pour prompt acheteur. S'adresser **Eugène Turcotte** 

Caron Brook N. B.

### ON DEMANDE

Un couple avce un bébé deman dé pension dans famille privée. D. Peduault Ecrire à Fourville Co.

L'Islet P. Q.

AVIS

Au mois de Juillet dernier, j'ai

# Collège

tre, fut des plus acuarnée. Les Madawaska où l'on remarquait les deux autres à M. Lionel Sirois et celui des deux autres à M. Fidèle Thibedeau. Mais il est bon de faire requ'ils devont subir cette fois-ci. denu, Jean Roy, Louis Ruest et marquer ici que tous ont fait leur Abel Cyr, encouragé de leur enportait il y a quelque temps re victoire marquée sur le club Mais. avec une majorité de 11 points avait l'honneur encore Mercredi Novembre, d'une nouvelle victoir sur le club St-Jean.

Les deux adversaires se montre rent de force égale pendant toute la joute, si bien qu'après la pre-mière pésiode les points n'étaient que de 4 à 2, et cela en faveur de

St-Jean.

La deuxième période qui fut suivie avec plus de shaleur encore, de la part des spectateurs; aussi bien que des joueurs, laisse l'égalité aux deux côtés, les points étant de 7 à 7; mais la joute ne pouvait rester

ainsi indécise. Aussi, l'arbitre (Rév. devoir et que dans une joute com-Frère Di lier C. S. A.) accompagné me celle-ci une passe de ballon est des deux capitaines décidèrent de scuvent plus louable et plus admi-St-Joseph

des deux capitaines décidèrent de donner un cinq minutes décisif. Ce fut alors que l'on vit le désir de l'honneur se joindre au courage pour remporter le prix de la victoir re ; avec joie, on vit le Madawagka tenir tête a l'adversaire et faire. Nous avons le plaisir de rapportour coup, quatre points ; la victoire était gagnée, les points restant de 11 a 7.

Quels cris de joie et quels 'Hurschus de deux pério des, avec dix minutes de repos entre, fut des plus acarnée. Les Matter de l'un printe de la marque des points reverbles de la marque des points et les deux derniers de la marque des points reverbles de la marque de la marque des points reverbles de la marque des Signé: Un sbonné

## ICKELL

ares de toutes sortes

## SPECIALITE

Reparation de chaussures en caoutchouc Prix modérés

Ouvrage Garanti

Bloc Pelletier

Rue St-François



QUEBEC-VANCOUVER

Lundi-Mercredi-Vendredi Dép. QUEBEC (Gare du Ralais) 5.15 P. M. Wagon-lits moderne et wagon-restaurant Québec—Cochrane Matériel roulant du "Continental Limite" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL-VANCOUVER

Le "Continental Limits" Tous les jours Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.

Wagons panorams - bibliothèque compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

héâtre et des romans modernes.

ne dans l'intérieur de la ma son ; elle en dresserait d'eux, l'une comme cuisinière, l'autre comme emme de chambre.

Avoir une femme de chambre !.. c'était un de ses grands désirs, un luxe qu'elle n'avait jamais envisagé comme réalisable.

la partie de la fer

neuf. Il n'en fut rien. La bague de fiauçailles absorba huit cents francs...

Caroline la choisit sans le consulter, et le rubis cerclé de brillants du mème type que "le cousin Vin posté bien en évidence l'aida fort cent", auxquels le service militai-Maintenant la date du mariage à donner à penser à ses amies que re avait donné quelque désinvoltu-

Caroline passait une partie de ses agrafe ancienne, une fleur en diareuse poignée de main qu'il ne avu-

La réserve du Père Pivet fut fortement entamée. Il laissa faire, ho-chant la tête, augurant mal de sa res du lendemain comme un être future belle-fille, mais se gardant d'une espèce différente, avec le

Blotier et sa fille avaient toujours

Il avait compté que la moitié cherché, sinon à se grandir, ce à quo Par condescendance, elle trou- servirait à l'achat d'argenterie, de chacun doit tendre. mais à se hausversit le temps de s'assurer que les vaisselle et de quelques meubles ser ! Ils recherchaient les relations servantes accomplissaient leur be- qui donneraient un peu d'élégance qui flattaient leur amour-propre quitte à sacrifier quelque peu la terait avec sa jeune femme, et que sincérité de leurs parcles et de leurs M. de Brisoy avait fait remettre à actes pour établir une égalité de convention.

Avec habileté, on écarta la famille du fiance, peu nombreuse d'ailleurs, et qui fut surtout représentée par de beaux gars normands se, et qui escortèrent quatre jeunes personnes vêtues de bleue ou de

haitait être félicité de vive voix.

Peudant tous les jours qui précédèrent le mariage, la jeune fiancée passa son temps à chercher les meilleurs moyens de décorer la fanoncer : la réalisation l'est moins.

Mile Rlotier était trop avertie pour croire que le prince Charmant viendrait là chercher à sou quatrième étage!

Ve qu'elle faisait tout éveillée, elle sion aux désirs maternels

Li son aux désirs maternels

Ce jour-là, Mme Blotier, après avoir attendu pendant une lieure par de méme temps, lorsqu'il osa parler du mobilier, que le dernier billet de mille francs offert par son parrain venat de solder les comparain venat de solder les qui n'avaient pas été de jeter la poudre aux yeux! çade et de jeter la poudre aux yeux! totalement surmenée, et regardé on ne pouvait causer, vu que, cun sujet ne pouvait l'intére

## FEUILLETON Alors elle comprit... Par Edmond Coz

À présent, lessiensétaient grands à cette perspective ! s'ils gagnaient peu, ils ne cofitaient plus, mais. elle seule, savait la rusee des jours et des nuits, la lut- bien elle souffrirait ! te constante pour retrancher quelque chose du nécessaire qui ne fût pas l'indispensable !. . .

Caroline, tout impréguée de ses tudes littéraires et philosophiques, tures savantes, était, néanmoins. une personne réfléchie et tout aussi positive que positiviste.

Après avoir passé son dernier ut d'abord cru marcher à la conête du monde ! Quelques mois lus tard. l'emballe ent diminua.

Il fallait se créer des moyens existence, puisqu'elle ne possé-ait rien et ne devait rien posséder ! Elle savait quel nombre formidale de jeunes filles étaient, comme

à distance. Son orgueil se cabrai

Comme elle se sentirait seule dans ses maisons si templies ! Com. laissant sa mère porter to-

ou trois par semaine! Et les sorties obligées. . . par tous les temps, à sapprouver tacitement le mariage l'heure fixe, malgré tout. . les heurs de caractère, l'impossibilité de discipiner en une heure les na
de discipiner en une heure les na
avait dit "oui" sons reserve de de saisse pien que possapprouver tacitement le mariage de sa fille!

Caroline n'aimait pas que l'on pourvoir à tous les frais du trouscau, rien n'était prêt!

comme le font d'ailleurs, et il faut sapprouver tacitement le mariage de sa louer, nombre de gentilshommes de vieille race.

Caroline avait insinué que son beau-père étant un peu sourd, et d'humeur sauvage, accepterait plus volontiers une expression de de sa fille!

Caroline n'aimait pas que l'on pourvoir à tous les frais du trouschiffrée de rose, un sautoir, une volontiers une expression de les en louer, nombre de gentilshommes de vieille race.

Une seconde bague, une montre chiffrée de rose, un sautoir, une volontiers une expression de les en louer, nombre de gentilshommes de vieille race.

Caroline avait insinué que son beau-père étant un peu sourd, et d'humeur sauvage, accepterait plus volontiers une expression de les en louer, nombre de gentilshommes de vieille race.

Caroline avait dit "oui" sons reserve de de les causer de plus stricte économie, car elle tenait à l'honneur de plus et avec la plus stricte éconoles en louer, nombre de gentilshommes de vieille race.

Caroline avait insinué que son beau-père étant un peu sourd, et d'humeur sauvage, accepterait plus volontiers une expression de les en louer, nombre de gentilshommes de vieille race. tures rebelles, les responsabilités gue ! envers les parents, la monotonie de la tâche.

wamen brillamment, elle avait que Caroline pensa en elle-même : nayes. Elle y bâtit, eu imagination ne marie !

Presque toutes avaient sur elle un fort beau gaton, il avait une lectuel.

Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation ! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation ! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation ! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation ! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation ! Rien de mieux. Mais elle n'euvitout en mousseline de soie, dédaisage pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rien de mieux en mousselle que course pas d'autre occupation ! Rie

de l'attaque, elle sortit de son asile

La conclusion de tout ceci fut aurait à mener à la ferme des Rpi- te morale" (elle en est appris da- furent montrés un jour à Viucent -Je me marierai, il faut que je une jolie petite demeure, élégam ment meublée (loin du bétail), en ment meublée (loin du bétail), enment meublée (loin du bétail), entourée d'un jardin que, dans le réve qu'elle faisait tout éveillée, elle
sion aux désirs maternels

se demandant a quoi tous ces objets serviraient à sa femme, mais il
n'osa en faire la réflexion. Il apprit
en même temps, lorsqu'il osa par-

D'ailleurs, elle redoutait tant de vétissait un autre l... il l'aimait, il revues, car elle n'aurait que trop de lòisirs à la campagne et pour-tait se distraire de ses études en se ferte par son parrain comme ca-tait se distraire de ses études en se indulgentes les oreilles normandes.

Caroline ne pensait pas qu'il en rele prit plusieurs abonnéments à des teindre''!

Vincent avait laissé à sa fiaucée de le dire, ear il ne voulait pas fai-tait généreux, s'exprimait dans de lòisirs à la campagne et pour-tait se distraire de ses études en se ferte par son parrain comme ca-tait se distraire de ses études en se indulgentes les oreilles normandes.

Blotier et sa fille avaient toujours

Les leçons au cachet ? Que de lorsqu'on vint lui apprendre que la était toute proche, et, au grand dé- M. Rivet était un jeune châtelain démarches pour en obtenir deux paix était conclue et que son père faire les choses aussi-bien que poscomme le font d'ailleurs, et il faut

Elle ne jugea pas à propos d'in-journées à terminer ce qu'elle apmants, quelques mètres de hautes terviewer Vincent sur la viequ'elle pelait "son cycle d'études de hau-dentelles et une jaquette d'astrakau vantage en repassant son cathéchis-me fort oublié) et tirait à peine l'ai se demandant à quoi tous ces ob-

me étage!

Après tout, Vincent Rivet était ré par la lecture et le travail intelun fort beau garçon, il avait une lectuel.

pouvait être singulièrement améliomage. le chapeau sur la tête, put tout de suite...

La réserve du